

Programme-pilote pour le renforcement du double profil de compétences dans le travail social (PgB11)

Echange entre organisations de la pratique professionnelle et les hautes écoles spécialisées du travail social

Synthèse de l'atelier du 5 avril 2017

Organisations de la pratique professionnelle représentées:

- o **Integras** : Hervé Buéchat
- o **GREA** : Jean-Félix Savary
- o **CSIAS** : Markus Kaufmann
- o **Ligue contre le cancer** : Anna Gerber
- o **Secrétariat pour la jeunesse de la Ville de St-Gall**: Anita Waltenspühl
- o **Département des affaires sociales de la Ville de Bienne**: Thomas Michel
- o **INSOS** : Verena Baumgartner
- o **EPER** : Antoinette Killias
- o **EPER Suisse orientale**: Gabriela Alfanz

Hautes écoles spécialisées (GT PgB11) :

- o **FHNW**: Agnès Fritze
- o **FHSG**: Barbara Fontanellaz (excusée)
- o **HSLU**: Simone Gretler Heusser
- o **HES-SO**: Evelyne Thönnissen Chase
- o **HES-SO**: Joseph Coquoz
- o **HES-SO**: Olivier Grand
- o **FHSG**: Kathrin Eichenberger
- o **SUPSI**: Danuscia Tschudi

1. Introduction

L'atelier du 5 avril 2017, initié par le Groupe de travail (GT) PgB11 de la SASSA, avait pour but de soumettre les propositions du programme-pilote PgB11 au principe de réalité et d'en examiner la pertinence pour les terrains professionnels et leurs organisations. Cet atelier devait être le lancement d'un nouveau réseau national réunissant des organisations de la pratique et les Hautes écoles spécialisées de travail social (HES-TS) autour de la co-construction des projets du PgB11. Les propositions du programme, tel que présentées, prévoient diverses formes d'immersions dans les champs professionnels et dans les HES-TS. Cela peut se traduire par des engagements dans des activités professionnelles, la réalisation de mandats spécifiques pour les milieux de la pratique ou pour les HES, ou par des stages d'observation dans les milieux professionnels. Par ailleurs, il est prévu que le programme-pilote développe des réseaux nationaux par la mise en œuvre d'un *Coaching Pool*, d'un *Career Center* et par l'organisation de séminaires et de colloques portant sur la didactique, la recherche et la pratique selon le double profil de compétences théorie-pratique. Le suivi scientifique et l'évaluation du programme-pilote PgB11 garantissent un développement permanent de l'offre et assure ainsi sa conformité aux standards de la qualité.

Le développement de nouvelles connaissances, de compétences et la réponse aux attentes des milieux professionnels du travail social dans la formation initiale et la formation continue n'est pas remis en question. Le présent programme-pilote PgB11 a pour but – avec les propositions faites en l'état – de renforcer le double profil de compétences des enseignant-e-s, des collaborateurs et collaboratrices scientifiques des HES-TS. Par double profil de compétences sont entendues, d'une part les compétences scientifiques et de recherche et d'autre part les connaissances de la pratique et de ses champs ainsi que leurs défis. La discussion a conduit à ce qu'il y ait un encouragement au développement des compétences au service des pratiques professionnelles.

Lors de cet atelier, les organisations de la pratique professionnelle ont exprimé leur point de vue sur la plus-value et les défis du programme-pilote PgB11. La présente synthèse résume ces échanges et esquisse un bilan des échanges, les prochaines étapes et la poursuite de la collaboration entre les organisations de la pratique professionnelle et les HES.

2. Plus-value

Les organisations représentées lors de cet atelier considèrent le double profil comme fondamentalement important. Elles perçoivent pour leur personnel un intérêt de la part des HES-TS pour la pratique. Elles considèrent utile et y voient une plus-value à l'intensification des échanges entre la pratique et la recherche. Une telle intensification des liens entre recherche et pratique est aussi une réponse à leurs besoins (par ex. la nécessité de justifier de connaissances pointues dans des problématiques complexes). Dans le cadre d'un tel projet, ces organisations reconnaissent que les étudiant-e-s des HES peuvent aussi bénéficier des apports d'exemples issus de la pratique de la part des collaborateurs et collaboratrices scientifiques. Comme ces projets sont basés sur des échanges entre les pratiques et les milieux académiques, cela contribuera au développement du travail social comme profession. En effet, les apports interdisciplinaires renforcent le profil du travail social.

Les organisations présentes estiment important que les recherches génèrent des résultats et des connaissances pertinentes pour les pratiques. Par les liens entre connaissances académiques et milieux professionnels, il est possible d'en déduire des bonnes pratiques. Les représentant-e-s des organisations faïtières présentes lors de cet atelier expriment aussi leur souhait de voir se développer des conditions-cadres et des réseaux dans et en faveur des pratiques.

Le présent projet est vu comme une force et une plus-value du fait d'être porté par différentes HES-TS. Les organisations présentes apprécient sa dimension nationale et le fait qu'il prenne en compte les particularités régionales. En effet, dans le contexte actuel de pressions économiques, l'échange entre pratique et recherche, respectivement entre recherche et enseignement est d'importance. Aussi la mise en réseau entre institutions de la pratique et les HES est perçue avec intérêt. Les résultats du projet peuvent servir les milieux professionnels en leur apportant de plus amples argumentations, du fait des pressions sur leurs légitimités.

3. Défis

Une grande flexibilité devrait être garantie dans la mise en œuvre des programmes.

Les organisations de la pratique identifient un grand défi du programme-pilote PgB11 autour de son financement. Certaines des organisations présentes rendent les responsables du projet attentifs au fait qu'il n'y a pas, particulièrement dans le service social, de moyens à disposition. Des engagements de courtes durées, tels qu'ils sont prévus pour l'instant dans le projet, paraissent peu attractifs pour les organisations présentes. Sous la forme actuelle, la plupart des organisations y voient plus de charges que de plus-value. Se pose aussi la question de la suite du projet, respectivement de la suite des activités. Les organisations présentes font remarquer qu'il ne s'agit pas de rendre les représentant-e-s des HES aptes pour une pratique professionnelle. Il s'agit avant tout de travailler ensemble en respectant les spécificités de chacun et de développer un langage commun.

Dans sa forme actuelle, le projet est encore trop conçu dans la perspective des HES. Les organisations présentes ne voient pas encore d'utilité pour elles. Du point de vue de leurs pratiques, les rapports entre coûts et bénéfices sont encore trop en faveur des HES ; en tous les cas, les organisations présentes voient leurs besoins concernant le travail scientifique. Afin d'arriver à une situation gagnant-gagnant, il est nécessaire de considérer une immersion comme temps de formation post-grade intense des représentant-e-s des HES, tout comme aspirer à une véritable collaboration avec les organisations de la pratique.

4. Bilan de l'atelier

Les organisations de la pratique présentes et le GT des HES tirent le bilan suivant de l'atelier du 5 avril 2017:

- Les organisations de branches sont prêtes à assurer une fonction d'interface entre les HES et les lieux de la pratique.
- Le programme-pilote PgB11 et ses sous-programmes doivent être appropriés pour la pratique, il leur faut des consignes claires.
- Les besoins de la pratique doivent mieux trouver leur place dans le projet.
- La plus-value du projet pour la pratique doit encore mieux être mise en lumière.
- Le matching entre la pratique et les HES est important. Les coûts de coordination et d'information ne doivent pas être sous-estimés.
- Le programme-pilote PgB11 doit poursuivre son développement en co-construction, les partenaires doivent être à pied d'égalité.
- La transposition des modèles existant (par ex. Mentoring) dans le programme-pilote PgB11 doit encore être évaluée.
- Il peut être aussi y avoir un intérêt à apprendre d'autres professions (par ex. la médecine). Existe-t-il déjà des modèles transposables ? Les sous-programmes actuellement esquissés doivent être le plus flexible possible. Chaque sous-projet n'est pas applicable à tous les contextes et champs professionnels du social.

5. Les prochaines étapes de la collaboration entre le GT PgB11 et les organisations de la pratique professionnelle

Les prochaines étapes de la collaboration entre les organisations représentant la pratique et le groupe de travail des HES PgB11 sont les suivantes:

Tâches	Délais
Les organisations envoient leurs commentaires et propositions d'amendements de la présente synthèse à Evelyne Thönnissen Chase	mi-mai 2017
Le GT PgB11 rédige un résumé du projet qui est envoyé aux organisations de la pratique	mai 2017
Le GT PgB11 envoie aux organisations de la pratique qui n'ont pas encore signé de déclaration d'intérêt un courrier type qui leur permettra de décider ou non de manifester leur intérêt	mai 2017
Le GT PgB11 prépare un projet de convention de collaboration entre les HES-TD et les organisations de la pratique	septembre à octobre 2017

Le prochain échange entre les organisations de la pratique et les HES-TS aura lieu le **jeudi 2 novembre 2017, de 9:45-11:45** à la FHNW à Olten.

La décision définitive de swissuniversities concernant les moyens financiers du programme-pilote PgB11 sera communiquée en début juillet. La mise en œuvre du projet est prévue dès l'été

2018.Avril 2017/GT PgB11